

DON QUI DOMINGO

AÏEUL COLOMB 3

Christo Foro

Déjà Christ lui-même, et cheminant pauvre avec son fils Diego, cassant la glace ou jetant les cendres dans le vide, construisant de mini-tactiques de guérillas contre la Dépression (sortir dans le froid, rencontrer son corps, rendre visite à un marin de Moguer pour retrouver sa voix), et tombant à genoux sur les marches du monastère et couvent de La Rábida, implorant de l'eau et du pain pour son fils et demandant à être reconnu dans ses folles aspirations.

Et l'étant enfin grâce à Juan Perez le prêtre-ouvrier-mécano (vie ordinaire et limitrophe) et à ses courriers vers Isabelle. Et cette expansion de Noël reconquit Grenade. Mais si un écuyer ne l'avait pas rattrapé au Pont de Pinos, l'Amérique n'existerait pas.

Marco Polo a regonflé le disque de Macrobius et les moines eux-mêmes arrondirent la Terre en dépit des Rois Catholiques.

Christo a vu les photos qu'il a rapportées de Cipangu et les idéogrammes de Cambalu ; c'est depuis Sagres que les limites du monde ont reculé.

Et toutes les flèches différentes volent pour se confondre dans le même horizon : Herman, Cortès, Francisco Pizarro, Vasco Nuñez Balboa, Alvarado : il s'agit de prendre l'Islam à revers avec l'aide du "Prêtre Jean", à moins qu'il ne s'agisse déjà d'Arthur, en Abyssinie.

*

La recherche du Cosmographe est une souffrance, migraine lourde de l'isolement : trouver la plaque de gel qui joigne ces bouts de continents de diverses natures et de topologies différentes pour en former un nouveau ainsi ; on s'y engage jour et nuit, même en dormant lorsqu'on veut connaître les secrets du monde, on guette les anfractuosités en solitaire, malgré la correspondance avec Toscanelli, on fouille les journaux de bord, on interroge les marins qui débarquent et qui ont pris le mal des haubans tout le long des tendons, on cherche, on creuse, on recueille les débris de plantes, d'arbres, de bois travaillés trouvés échoués sur la côte des Açores, et les cadavres d'hommes étranges.

Sa main écrit et trace tous les jours, pour tout d'un coup pouvoir déplier la découverte, travail d'aiguillette sur le bord inférieur qui permet le déploiement de la grand-voile et augmente la Sainte Virginité par étapes, chaque laize portant son invocation : Ave, puis Virgo, puis Maria, pour aboutir à l'amplitude de Gratia Plena.

*

Derrière lui il y avait des Corses, des Gallegos et des Juifs, pour expliquer cette soif et cette faim des épices, du parfum, du sucre, mais la recherche invétérée se fait en dehors des lignées, malgré l'échange, le commerce ; l'étude des cartes est toujours une plongée dans son propre grenier.

(En haut à sa droite, bien qu'il l'ignore, il y avait aussi le Quai des Salinières, et la vigueur lumineuse étincelante de la Neige qui fond.)

Idem pour le capitaine Flint : toute une vie à scander la direction du squelette : Nord/Nord-Ouest. Et pour Chien Noir et Long John Silver.

Le cartographe est seul à suivre ses lignes à travers zones marécageuses, vapeurs salicyliques et ondulations paludéennes ; l'Imago Mundi de la rotondité de la Terre n'emplit qu'un seul crâne et au fur à mesure que la Neige fond en eau, Cambrai s'unit à Cuba ; l'esprit repousse sans cesse le cristal de l'invisibilité pour pouvoir dessiner la petite mer entre la fin de l'Orient et la fin de l'Occident, et lancer une esquisse de l'Île des Sept Cités abritant ceux qui fuyaient les Maures.

Un seul crâne qui, malgré la science, s'emplit bientôt dans sa région pariétale, au lieu du langage, de la mer gluante et ténébreuse et d'herbes considérablement épaisses, de baleines aux bruits ronflants de toupies énormes et de monstres tentaculaires aux chevelures de plissements cérébelleux entretenus et nourris par les Phéniciens, ces épiciers intéressés qui fournissent Loesawey et Gaillard et projetteront encore sur les surfaces pariétales une zone torride en excès de cellules gliales, infranchissable à cause de la nuit perpétuelle, où se lancent des vagues plus hautes que des montagnes, puis sur la petite région frontale des calmes éternels où l'évaporation de l'eau ne laisse à jamais qu'une croûte de sel et un cortex aminci sans trop de nuances.

Amerigo, cet autre Cosmographe amateur noble, avait connu Ojeda, lui-même chercheur, mais bien avant son texte sur "La Forge" et ses inventions tauromachiques.

Il lui avait transmis quelque chose de cette terre aux étoiles de feu, brûlots entretenus tout le long de la plage par les Indiens, et du Vinland des Groenlandais.

*

Et il n'oublierait jamais les voix que ça fait à travers le Grenier, les Cartes avant tout contrat, les voix des Géants en désordre, les portes claquées, les hurlements, la rage, les pleurs, les plaintes ; le premier refuge est le drap, la première tente le lit, la première carte est faite de lumières de hasard, reflets sur les meubles, trous dans les volets, liseret de mandarine confite d'antipodes sous les portes...

*

Le Trait de Génie (formule chère à l'initiateur de "Tristram" venu lui-même d'Andalousie), la bonne folie, c'est l'erreur des Canaries, c'est la mauvaise ligne zébrant vers l'Ouest par l'alizé, au grand désespoir de l'Inule visqueuse ; car il noua son envol mystique à la poussée des alizés ; ce fut lui le premier qui les reconnut et les amadoua, et qui, aux incartades de la boussole, découvrit le secret de l'angle magique du Nord-Est et fit en sorte d'en réduire la déclinaison.

À peine un peu plus de jours que d'années pour le Christ avant de toucher l'autre monde.

Il fit aussi en sorte que la mer de l'Atlantide chère à Solon ne se coagule en boue chaude, et que les Sargasses ne les enserrant et ne les broient ; il ramassa un crabe en vestige de cette grande cité disparue, ainsi que des débris de pierres d'oricalque venues d'un temple.

*

La Vierge se trouvait château arrière ; autour d'elle les novices, futurs grooms, et les sept officiers de Nao dits aussi "Now Snow" par temps de Neige, comme en Noël 91, à Santa-Fé, devant la dive Isabelle et pour la nuit de Noël 92 où fut fondée la première colonie sur le Nouveau Monde.

« La Niña file huit nœuds à l'heure ! Pour une petite ! »

Les matelots rient, avec ces hautes coiffes coniques rouges, comiques ; Christo, taches de rousseur du feu qui gagne la carte, porte sa cape à capuchon de couleur grise qui le fait prendre pour un franciscain.

La Pinta et la Niña étaient plus petites que la Santa-Maria : la première avait un mètre de moins de longueur, et la seconde environ deux, et le tonnage était de 252 tonneaux pour la Santa-Maria, tandis qu'il

était à peine de 147 pour la Niña.

Contre les grandes houles, Christo for O donna les gréments de nef, remplaçant partout les voiles latines par des voiles carrées (qui seraient dorénavant modernes et adoptées plus tard par ceux de l'Hudson), sauf à l'artimon, la seule restée triangulaire.

Partout : sur la civadière, le grand mât où l'on cloue le doublon d'or et les autres.

Grand-voile et trinquette étaient ornées des initiales des Rois Catholiques et d'une Croix verte ; et sur le grand mât flottait l'écu royal, écartelé de blanc et de rouge, avec château d'or et lion de gueule, sur lesquels depuis le pont ou le château arrière souvent l'amiral levait les yeux.

À bord toute la vie dépendait de l'ampoulette du sablier et des ritournelles et refrains qui en sortaient.

Au premier quart du jour les pages chantaient le *Bonjour* :

“Bénis soient le vitrail du jour

Et la Sainte-Croix, etc.”

Aux autres quarts, on chantait :

“Les heures perdues furent bonnes ;

Celles à venir seront gagnées.”

À chaque découverte la salve “*acostumbrada*” partait avec Gloria et Te Deum.

Au crépuscule, le groom chargé de veiller l'ampoulette du sablier chantait :

“À la garde on aspire,

L'ampoulette vire ;

Joyeuse trace sous le ciel

Pour qui s'y réfléchit sans fiel.”

Et on allumait la seule lumière de la bitacora.

Sur la Polaire, le navigateur O projette toute la carte du volume du vaisseau par un kata nommé “La bénédiction du Pilote” : debout sur le pont, boussole à ses côtés, la paume verticale droite ouverte au bout du bras tendu, il tranche du sabre dans l'espace le plan fictif de la polaire et suit un rhumb de vent issu de la rose et du compas. (ici Kata)

Le chant du premier quart de nuit était :

“Bénie soit l'heure de ta fleur,

Sainte-Marie, vulve mystique !

Saint Jean nous tranche une bonne coupe

Dans le faisceau des traversées

De Nuit, évitant la Main Noire,

Le Kraken, cerf hideux,

Les monstres affreux,

L'enfer de la boue salée.

Saint Jean nous préserve

Des vagues plus hautes que les montagnes,

Des calmes sans limite

Où l'âme s'évapore plus que l'eau.”

À minuit, le veilleur des eaux, le grumiste paisible du quart psalmodiait :

“La nuit est ouverte... sereine

Comme les cuisses de Marie !”

Comme les Noirs l'avaient appris à Jeanne, il y avait trois stades de rêves, dans l'endormissement à

bord des trois caravelles : le premier stade du bonheur absolu, du corps parfaitement détendu et des bénéfiques symboliques immenses ; celui de l'intimité, de l'apparition des tensions et de quelques soucis fugaces ; enfin celui du travail des tracas transversaux et des retours de douleurs fulgurantes.

Au fur à mesure des changements de stades, on déplaçait le nuage qui nous servait de coussin sur le pont du navire ; jusqu'à sentir la réalité meurtrissante du bois.

En définitive, plus on se levait tard, moins on était heureux !

*

(Ne pas manquer la marée du matin, telle avait été l'obsession de Long John au moment du départ ; à présent, avec les hommes, il transportait les armes et la poudre en s'accompagnant du "yo-no-no" qui évite les explosions. « Comment voulez-vous... » "Pourquoi je porte cette arme ? C'est bien simple, monsieur, c'est qu'il m'est arrivé de rencontrer des gens mal intentionnés, et d'être plus ou moins pris à partie, et risquer d'être drossé, voyez-vous. Comment voudriez-vous que je m'en sorte avec quelqu'un de votre gabarit, de votre épaisseur, votre volume, *de votre tonnage*, enfin !" Vous vous rendez compte ? "*De votre tonnage*", il lui dit. "De votre tonnage", ah ! ah ! ah ! Faut dire que c'était un ancien marin, monsieur ! Il avait de ses expressions-là, bien saumurées. »)

*

Colomb avait pris les pilotes, les mariniers et les philosophes les plus simples : ceux de Palos et Moguer. Certains tout de même étaient venus de beaucoup plus loin : de Sanlucar de Barrameda.

Et le voici venu jusque-là, devant la Vierge des Miracles du vaisseau, propulsé par le soutien de Juan Pérez et d'Antonio de Marchena qui lui avaient permis d'esquisser son épopée, tandis que la très sage et vertueuse Isabelle n'avait été touchée de la grâce du Ciel que par l'intermédiaire d'une main de marbre.

Il avait donc choisi les patrons, les contremaîtres, les pilotes, les matelots, les écuyers et calfats, trompettes, tonneliers, bombardiers, charpentiers dans ces ports voisins.

Le médecin sert de croque-mort, de légiste et de notaire à bord (pour le testament à recueillir in extremis sur les lèvres des agonisants).

Dès le début il y eut deux longueurs, deux registres, avec Christo ; on circulait dans une mer lavée et laveuse de tout, mais on buvait l'eau des charniers de bois, fétide ; la nuit, pour ne pas voir les vers on bafrait les provisions pourries de maïs, de graisse, de poisson et de porc salé, de pois chiches et de raisins.

Le second prit un câble d'ancre en travers, à la suite d'une difficile et mauvaise manœuvre du guindeau, à la hauteur du château avant, qui l'éviscera sur place.

Couché agonisant il retint sans savoir pourquoi la vue du foyer de cuisine, de la chaloupe à babord, la barre du gouvernail...

Le médecin jaillit de la cabine de l'amiral sur la toldilla du château-arrière.

Le marin se dit que le fanal de poupe de fer forgé noir, qu'il venait à peine de réparer, comme un oiseau de mauvais augure brillant au-dessus des flots, signalerait aux requins la mort, *lui parmi tous*, désigné.

« C'est l'aîné des Petits qui est le mieux ; il faut que quelqu'un veille dessus ; promettez-moi de vous en occuper, Docteur ! Par contre le moyen des Grands est médiocre. J'en ai treize ; ça porte bonheur. Je craignais un cancer à l'anus : la glaire blanche soudaine, le sang ; j'en avais la tête comme gelée. Regardez, pourtant, Docteur, à présent que mes tripes sont en vrac, comme elles sont fraîches et en bonne santé !

Je me disais, quand je craignais ça : "J'ai donné la vie, c'est le plus important." Aidez-les !

Et maintenant, acide de bois larmoyant, s'il le faut, ou chiotte tiède à la Peter Coffin ! J'ai fait la guerre sur le pont, suffocant de crainte devant les montagnes d'écume, et des enfants moussaillons, je peux crever.

J'entends le ronron régulier, je vois les sons voler, la poussière de bois luire, son souffle... quel amour ! J'ai mal aux épaules ce matin à présent d'avoir craqué et peiné avec ce navire tout du long. À côté de

cela, comment tiennent les colères du Roi ou du rocher dont la tête haute et penchée regarde avec terreur l'océan qu'il domine ? Privez-m'en. Procurez-moi des chirurgiens, je suis blessé à la cervelle ; voyez comme tout ce qui fut pansé est malade ! Dieu, privez-moi de la rage qui pousse ses hurlements tout en enfonçant dans la chair nue de ses bras inertes et gangrénés des échardes de bois et des clous rouillés pour faire en sorte qu'on ait encore pitié d'elle au sortir des petits villages de pêcheurs. Laissons le mouvement naturel, quelles manies, sinon. Qui balaye les champs de cette ligne à celle-ci, tout ce domaine couvert de forêts ombreuses et de riches campagnes, de rivières plantureuses et de vastes prairies ? Est-ce le Vent ? Est-il gentil en cela, ou s'efforce de l'être ?

Le bloc, le bloc abdominal bien soudé ne l'était plus depuis quelque temps ; des courants d'air partout ; on sentait des polypes, des flottaisons dans le ventre (el mar marécageant la terre, saccageant tout), et des lézardes dans l'image.

J'étais le pauvre Turlupin lézardé, le pauvre Tom. C'est quelque chose de n'être plus rien ! C'était affreux cette nuit-là. Et puis on s'est dit : "Courage. On s'y fera. Rien dire à personne, même si je suis le misérable bouffon de la Fortune. Comment se suicider, c'est la seule question, pour la plupart des hommes de gouvernement tarés ; moi j'ai trouvé. Il faut travailler ainsi, éliminer le trafic et les épaisseurs, car les moindres vices se voient à travers les haillons."

A-t-on depuis longtemps lancé la ligne de plus de deux cents brasses pour connaître la profondeur, par ici ? J'aurais dû faire faire un toucher rectal ; la radio des poumons va pas si bas. Heureusement c'est du provisoire, et après ma disparition, ça va pas durer.

Votre collègue m'avait demandé si je m'étais fait enculer, sauf votre respect, Doc Holliday, si je n'avais pas eu de boutons à cet endroit, etc.

— Reposez-vous par là. Vous voulez un café ?

— Non, j'élimine toutes ces boissons de ma vie ; je reste fixé à ma mort. Je suis le régime des bords comme on prend un dernier ris dans la grand-voile avant de se réfugier dans sa cabine.

Voyez-vous, c'est cette nuit-là que j'ai basculé en pleurant en silence, alors que c'est seulement aujourd'hui que je meurs. Je fixais mon Continueur de tous mes yeux, l'espoir de ma lignée, voyant sa petite poitrine tendre, suivant son moindre gémissement, le recouvrant s'il le fallait, le bénissant de me poursuivre dans le temps.

Mon Dieu, aidez-moi à manger calmement, disais-je et non précipité, me levant sans cesse pour faire autre chose !

Mais aujourd'hui que je sens la buée sous ma calotte au matin mat et givrant, faites que je sache poursuivre cet entretien secret avec la vie qui plantée en moi-même cherche à pousser hors de moi.

Celui qui mange, toute la prairie mange avec lui, et les taches qu'il jette à la nappe repeignent jusqu'aux rochers les plus sinistres où un égaré cueille du percepierre, les plus mal penchés dans le vide, et lorsque nous voyons notre enfant, ce sont les calmes emportements de cette ligne magnifique de pins dans la brume, et rien n'est meilleur que cela, rien n'est plus indifférent ni plus juste, alors que toute violence fendille la silhouette lustrée du matin où tout glisse.

Me voilà sur la rivière sans retour, Doc ; qui que ce soit qui vienne, nous aimerons. »

*

« J'ai cherché la terre au bois couleur de braise, bourlingué, trouvé la côte de l'Or et la vente des nègres, les enfants mâles qui sont provision de bouche mais dont on garde un os pour sucer en procession, ou dont on fait des pointes de flèches. »

Que ramène-t-il ? Cinquante-deux milliards de francs-or pour 37000 francs d'investissement. Il importa en sus la dégénérescence rétrograde neurologique à l'aide des figures peintes, des robes courtes et de l'agitation due au tabac.

Donc Cuba dont on suivit les côtes, la drogue du café, c'est l'Amérique.

*

Et au sommet solennel de la victoire, on l'arborait par tribord, à l'entrée de la chambre, sortant de la cabine du grand amiral, partout, et tous se découvraient devant lui, et dans les grandes cérémonies il était porté par un hérault, et à son passage tout le monde s'inclinait, monté sur une hampe, le petit carré de damas rouge du guidon de commandement, portant d'un côté Jésus crucifié, de l'autre la Sainte Vierge, tous deux brodés de soie et d'or comme l'entourage et les glands du coin.

Et c'était Noël au retour, encore.

Sa bénédiction et sa malédiction étaient placées sous le même nom : Bovadilla !

Béatrix la favorite insistante qui fait qu'on le rappelle et qu'on lance un écuyer vers le pont de Pinos, puis l'ignoble usurier endotique et sableux opposé aux grandes houles porteuses de bêtes sauvages et d'oiseaux, associé au marmiton Espinosa, ronce ligneuse et arbousier maudit, surnommé "Pine-Amère", empoisonneur public et "ennemi du riche", si fier de river lâchement les fers et d'enchaîner le *Grand Descubridor*.

Et le petit carré de damas rouge était suivi de l'Amiral, et à son passage tous les autres pavillons s'inclinaient.

*

Avant Yuste, ce fut Zubia, près de Grenade, pas loin de Fuentebravia. Ainsi l'éloge de la disparition, pour les grands mystiques espagnols et pour les Indiens.

Multiplécité d'oiseaux de neige nichés sur les fourches des lauriers et les feuilles des arbres encore verts de ce moment-là et doublure entière, délinéament complet des arbres nus, en liseret le long des troncs penchés, des branches obliques, œuvre vive visible du carénage.

*

À Paris, Christo aurait connu Céline, Aragon, les promenades à Robinson, les pinsons et les bohémiens, et avec eux *tous les passages* : du roi de Sicile, Véro-Dodat, Choiseul... tous ces miroitements de l'âme vaguement inspirés du bazar oriental mais qui servent de type, inconstructibles selon un modèle que chasse l'autre.

À Nantes il aurait su l'enchantement exotique absolu de La Pommeraye.

Tous ces cristaux givrés, toutes ces transversalités marchandes, ces mutations en quelques numéros, l'animal étant totalement métamorphosé d'un bout à l'autre, aussi vrai que le monde change dans un espace réduit tel celui de la rue des Canettes et qu'on passe en un rien de temps de l'œcumène Mabillon exhibant toutes marchandises luxueuses en vitrine et jouant de la mondanité labile des cafés aux antipodes saint-sulpiciens des tombeaux de marbre.

Après l'Orénoque, ce fleuve immense d'eau douce du Paradis du Sud qui deviendra le fleuve écarlate, la quatrième mission est la plus illuminée de toutes, bien au-delà du Noël de la nouvelle colonie, où l'on ne hisse que les couleurs souveraines.

Le détroit germe dans son cerveau, scissure de Rolando vers celle de Sylvius. Il veut rejoindre Jérusalem et la Chersonèse d'Or, avant la fin du Monde.

Il s'obstine à trouver le passage *là où il doit être*, car "celui qui ne croit pas au surnaturel ne peut m'appréhender". Il bute à l'Ouest alors que les Dieux des vents le poussent au Nord.

Mais il persiste à l'Est et au Sud, cherchant une impossible confluence de la branche postérieure ascendante de la scissure de Sylvius et du sillon postcentral dans les deux hémisphères. Il bute contre l'immense muraille devant l'Océan qui mène aux Indes : la côte, avec ses fractales, doit correspondre à son dessein ; *le monde n'est qu'une exécution de sa carte* !

Dans cette errance où *il present le Pacifique*, il parvient tout de même au point précis de l'ébauche, à *l'avant-trou* !